

GIMEL ♦ Solidarité

# De nombreux hôtes viennent se ressourcer

Après une année de fonctionnement, le *Chat perché* tire un bilan positif. Plus d'une centaine de personnes y ont séjourné pour faire une pause.

Il y a un an, Françoise Subilia se lançait un pari difficile. Celui de créer une maison ouverte à ceux et celles désireux de prendre du recul dans leur vie, durant quelques heures ou quelques jours. Pas une maison pour dépressifs ou personnes malades, encore moins un hôtel, mais plutôt un lieu neutre, où l'on peut se ressourcer, explique l'initiatrice du projet. Offrir du temps aux gens un concept dont la réussite n'était pas garantie. La démarche n'est pas évidente pour tous. *Souvent, les gens trouvent l'idée intéressante, mais pas pour eux. On ne s'autorise pas à prendre une pause*, analyse Françoise Subilia. Le cap de la première année est pourtant passé sans trop de difficultés. La demande existe. Trente personnes, venues de Genève, de Montreux, d'Allemagne, de France ou de la région, se sont perchées un temps à Gimel. *On ne recherche pas la performance des chiffres. On ne peut accueillir que cinq personnes en même temps et pour cinq jours maximum*, précise Françoise Subilia. Les motivations de chacun sont très différentes. Certains viennent pour se faire dorloter, d'autres pour réfléchir sur leur vie, ou se retrouver avec un être cher. L'association qui gère la structure compte sur les 80 donateurs



SOPHIE ROSELLI

De g. à dr.: Françoise Subilia, Marie-Jeanne Paillard, membres du comité et Nicole, bénévole.

pour assurer sa pérennité. En outre, chaque personne paye 40 francs la journée. Et sans la présence de bénévoles, actuellement au nombre de quatre, le *Chat perché* n'existerait pas. C'est pourquoi le comité recherche des aides pour l'accueil et la bonne marche de la maison. Deux journées portes ouvertes se tiendront le 13 novembre dès 20h et le 21 novembre dès 14h.

Sophie Roselli

## Le *Chat perché* a enregistré 117 nuitées en un an

Dans cette immense ferme rénovée - la propre demeure de Françoise Subilia - 24 femmes et six hommes se sont croisés, de 7 à 81 ans. On a enregistré 117 nuitées et 23 journées depuis le mois d'octobre 2000. Outre l'équipe de bénévoles, des personnes

sont intervenues ponctuellement, comme un médecin et une formatrice, venue parler de la communication non violente. *Mais l'équipe n'est pas là pour donner des conseils aux gens. Nous les accompagnons, insiste Françoise Subilia, initiatrice du projet.*